

OUVERTURE

Quelque chose se passait...

Quelque chose se passait. Je le savais. Cet homme était là. Devant moi. Je ne le connaissais pas. Je ne l'avais jamais vu. Je ne comprenais pas ce qui se passait. Pourquoi il me regardait ? Pourquoi je le regardais ? Mon cœur battait. Il battait fort. Je le voyais presque. Je le sentais. Dans ce petit corps d'adolescent, affaibli par ce soleil, et par le charme de cet inconnu d'en face.

Tahir, H. (2015). *Les Ruelles des pieds nus* (p. 181). Casa-Express éditions.

Deuxième solstice d'été pour la revue *HYBRIDA*...

Rituel solitaire du feu, de la mer et de la lune...

Nouveaux vœux pour tous et toutes... pour ceux et celles qui souffrent... pour les mères dévouées... pour mon père qui fait 80 ans.

Fierté renouvelée en ce juin 2022, plus libre mais plus accéléré... plus individualiste...

Espoir pour l'Ukraine et positionnement contre toute forme de totalitarisme et d'oppression...

Notre revue se consolide et reçoit la considération des spécialistes qui permettent d'afficher le label de qualité et de soutenir, *nunc et semper*, une recherche engagée.

Pour citer ce texte

Pujante González, D. (2022). Ouverture : Quelque chose se passait.... *Hybrida*, (4), 3–5.
<https://doi.org/10.7203/HYBRIDA.4.24738>

Ce numéro 4 contient un *Dossier* central intitulé IDENTITÉ/S coordonné, magistralement il faut le préciser, par le professeur Walter Romero de l'Université de Buenos Aires en Argentine. Il regroupe dix articles venus d'espaces culturels différents qui se font écho : Côte d'Ivoire, Espagne, France, Maroc, Tunisie... Ils abordent et étudient des auteur·e·s aussi différent·e·s, et finalement aussi proches dans la thématique proposée, que Tahar Ben Jelloun, Fatima Daas, Alexandra David-Neel, Ariane Dreyfus, Carlos Fuentes, Édouard Glissant, Patrick Grainville, Laura Kasischke, Milan Kundera et Achille Mbembe, ainsi que d'autres productions audio-visuelles.

En partant d'une orientation méthodologique spécialisée en études postcoloniales et migratoires et/ou en études culturelles, de genre et queer, tout en privilégiant les approches intersectionnelles où convergent plusieurs facteurs d'oppression et d'exclusion (classe, race, genre...), ce *Dossier* porte sur la polyvalente notion d'identité, concept fuyant et pluriel qui s'appuie sur l'idée d'hybridation culturelle. Les articles du *Dossier* prennent donc comme objet d'étude l'itinérance, l'errance et le déplacement, incluant l'idée de retour (récits de voyage, opposition entre les pays colonisés et les pays colonisateurs, entre le centre et la périphérie ou la banlieue, etc.). Ils insistent également sur les questions identitaires liées aussi bien à la mémoire qu'aux processus d'interculturalité, voire de transculturalité.

Un autre aspect qui a été exploré est celui de l'identité individuelle et communautaire en relation avec les questions concernant la diversité sexuelle, ethnique, religieuse... mettant en valeur les récits et les sujets diasporiques, voire transgresseurs, tout en questionnant la normativité et les systèmes de domination.

Dans notre section *Mosaïque*, nous publions deux articles spécialement intéressants : Ihab Abumallouh part d'une réflexion générale sur la présence de la sexualité dans la littérature maghrébine d'expression française pour centrer son analyse sur la sexualité dans son rapport avec la religion et la « raison/folie » chez Ben Jelloun.

Stéphanie Parmentier, quant à elle, aborde les univers du livre numérique qui prennent un élan inespéré et gratifiant de nos jours, grâce aux nouvelles plateformes d'auto-édition et de lecture en étroit lien avec les réseaux sociaux.

Dans la section *Traces*, nous avons l'honneur et l'énorme plaisir de publier en avant-première le texte inédit de Tassadit Imache, écrivaine que nous aimons et admirons, intitulé « Disparaître dans un beau paysage » qui fera partie de son nouveau roman à paraître en 2023. Sous le titre de « Sombras negras », nous publions également le témoignage poignant de l'artiste et activiste trans d'origine soudanaise Alex Medina, réfugiée politique en Espagne qui vient d'obtenir sa nationalité, ce dont nous nous réjouissons.

Il ne nous reste qu'à remercier toutes les personnes qui nous aident, nous soutiennent et nous encouragent dans ce beau projet. Merci aux lecteurs et lectrices et merci aux chercheur·e·s du monde entier de nous envoyer vos propositions, vos créations et vos témoignages.

Varius Multiplex Multiformis... (*dixit* Marguerite Y.).

N'hésitez pas à succomber sous le charme de « cet inconnu d'en face ».

DOMINGO PUJANTE GONZÁLEZ

Directeur d'HYBRIDA. Université de Valence / Espagne